

PIERRE AVENAS (65)



LES X ET LA START-UP NATION

LE VERBE *to start* signifiait en vieil anglais « bondir, faire un mouvement soudain et impulsif... », un sens qui se perçoit toujours dans des expressions comme *to wake with a start* « se réveiller en sursaut ». Ce sens ancien se continue bien dans le *starting-block*, sur lequel l'athlète s'appuie pour bondir et s'élancer dans la compétition. Ainsi dans *start-up*, il y a non seulement la notion de commencement et la volonté de croissance (*up*), mais plus spécifiquement celle d'un élan initial, d'une impulsion forte donnée au départ de l'entreprise.

Il faut reconnaître que l'expression *jeune pousse* recommandée en français par le Journal officiel, ne fait pas du tout le même effet que l'anglais : une plantule naissante évoque un commencement lent, qui certes peut mener loin, mais n'est pas jaillissement. D'ailleurs, l'expression *jeune pousse* ne fait pas florès et elle est loin de détrôner le français *start-up*, comme, par exemple, *ordinateur* l'a emporté sur *computer*.

QUAND LA START-UP DEVIENT LICORNE

Une autre image vient à l'esprit : celle de la *starting-gate*, qui s'ouvre pour libérer les chevaux prêts à se lancer sur la piste. Est-ce en comparant les *start-up* à des chevaux

« Dans *start-up*,
il y a la notion
d'un élan initial,
d'une impulsion
forte »

de course qu'Aileen Lee, fondatrice de *Cowboy Ventures* et très en vue dans le monde des *start-up* et du *venture capital*, a qualifié de licorne (*unicorn* en anglais), dans un article de 2013 sur *TechCrunch*, toute *start-up* ayant atteint une valorisation de plus d'un milliard de dollars ?

Des *start-up* ayant donc connu un succès exceptionnel, sinon fabuleux, aussi fabuleux que ce cheval blanc muni d'une corne torsadée, la licorne. Il existe moins de 200 licornes dans le monde, dont par exemple la française *BlaBlaCar* et l'israélienne *IronSource*.

L'origine de la licorne remonte à l'Antiquité. Le grec *monokeros*, puis le latin *unicornis* ont qualifié des animaux à une corne, réels ou plus souvent imaginaires. D'où en ancien français l'adjectif *unicorne* et l'animal fabuleux, l'*unicorne*, avec un seul mot pour l'adjectif et l'animal, comme en anglais *unicorn* ou en italien *unicorno*, mais pas en français moderne, car le nom de l'animal fabuleux devient licorne à partir du XIV^e siècle.

ÉPILOGUE

Le succès du terme *licorne*, avec son allure médiévale, voire surannée, est un peu étonnant dans ce monde ultra-moderne des *start-up*, où l'on se risque même à parler de *décacornes* et de *superlicornes* ! Les X aussi

Une *start-up nation* ?

Est-ce une nation jeune et dynamique comme une start-up, ou une nation tournée vers les nouvelles technologies et les start-up ? Dans les deux cas, le mot-clef, c'est *start-up*, qui, encore une fois, est un anglicisme : pour désigner une jeune entité à son commencement, il paraît logique de partir du verbe *to start*, dont le sens usuel est « commencer », mais le sens originel de ce verbe est plus spécifique, comme on va le voir.



© MARBENZU / AX

POURQUOI LICORNE EN FRANÇAIS ?

On peut penser à une confusion dans les articles : *unicorne* compris comme *unicorne*, d'où *licorne* et finalement *la licorne*. L'influence de l'ancien italien *alicorno*, variante de *unicorno*, et invoquée par certains auteurs mais elle reste hypothétique. Il y a du mystère autour de la licorne, y compris dans l'étymologie de son nom en français !

associent la modernité et les symboles, comme celui du bicorné qui leur est remis cérémonieusement par leurs anciens. Et quand on a porté le bicorné, rien n'empêche de se tourner vers les licornes... ■